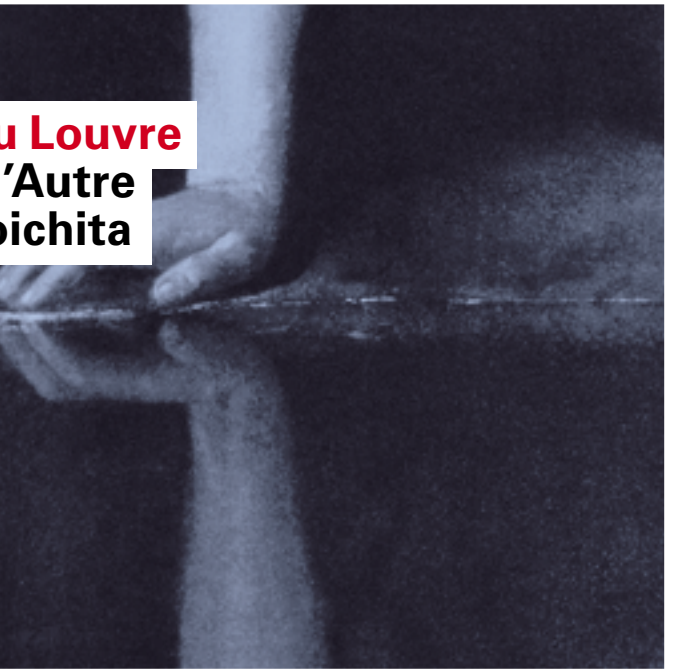
Conférences
et projections
du 18 septembre
au 16 octobre 2014

LOUVRE

La Chaire du Louvre
L'image de l'Autre
Victor I. Stoichita

Auditorium



Cycle de conférences
à l'auditorium / 18 h 30
Conférences suivies
de projections à 20 h 30

Jeudi 18 septembre
L'Autre et le Même

Jeudi 25 septembre
Noir et blanc

Mercredi 1er octobre
18 h 30 / avant-première *
d'un documentaire
sur Victor I. Stoichita
de M. Alphant et P. Bouhénic
Fr., 2014, 45 min
Entrée libre

Jeudi 2 octobre
L'invention du Juif

Jeudi 9 octobre
Le Grand Turc

Jeudi 16 octobre
Bohémiens, Gitans, Tsiganes

* Projection suivie
d'une signature du livre
L'Image de l'Autre
par Victor I. Stoichita

Publication
L'Image de l'Autre. Noirs, Juifs, Musulmans et « Gitans » dans l'art occidental des Temps modernes (1453-1789)
par Victor I. Stoichita,
coédition musée
du Louvre / Hazan, 25 €

Avec le soutien
des laboratoires
Septodont
et de leur président,
Henri Schiller,
mécène fondateur
de la Chaire du Louvre

La Chaire du Louvre
L'image de l'Autre Noirs, Juifs, Musulmans et « Gitans » dans l'art occidental des Temps modernes 1453-1789
Victor I. Stoichita

Le questionnement qui traverse ce cycle de conférences n'est pas directement l'Autre, mais le regard qu'on a posé sur lui. Approcher la rencontre sous l'angle du visible n'est pas une tâche facile, car l'Autre ne s'expose pas de bon gré au regard du Même. Face aux soustractions et aux dérobades de l'Autre, il a fallu, afin de pouvoir le représenter, le « dé-couvrir », le construire et parfois l'inventer. Questionner l'image de l'altérité à l'époque de la cristallisation du « canon visuel occidental » signifie reconsidérer les données majeures de ce canon : perspective, récit pictural, composition, culte des proportions du corps humain, de la beauté, de l'harmonie chromatique et de l'éclairage. Quelle est la place de l'Autre dans cet idéal ? Quels seront les enjeux de la cohabitation de la Norme avec l'émergence de l'Autre ? L'Autre, c'est sûr, se construit en marge. Mais de quelle manière et pour qui ?

Victor I. Stoichita

Né à Bucarest en 1949, Victor I. Stoichita est professeur ordinaire à l'université de Fribourg. Après des études d'histoire de l'art aux universités de Bucarest et de Rome, il obtient le titre de docteur à l'université de Rome et de docteur d'État ès Lettres à l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne. Professeur invité dans plusieurs universités, centres de recherche et musées, il mène une carrière scientifique internationale de haut niveau récompensée par de nombreux prix, parmi lesquels un doctorat *honoris causa* de l'Université catholique de Louvain. En 2009, il a été commissaire de l'exposition « La Sombra » («L'ombre») au musée Thyssen-Bornemisza de Madrid. Ses nombreux ouvrages ont été traduits en plusieurs langues et se sont imposés comme des références majeures sur l'histoire de la représentation en Occident. Il a surtout contribué à ouvrir l'histoire de l'art à une anthropologie historique des images, ainsi qu'à une archéologie de la modernité artistique et de nos cultures visuelles contemporaines, par des enquêtes iconologiques nourries d'une érudition et d'une réflexion herméneutique des plus novatrices.

Ouvrages de référence de Victor I. Stoichita

Figures de la transgression, Genève, Droz, 2013 ; *Le Corps transparent*, actes de colloque (dir.), Rome, L'Erma di Bretschneider, 2013 ; *L'Œil mystique : peindre l'extase dans l'Espagne du Siècle d'or*, Paris, Le Félin, 2011 ; *Para una historia cultural de la sombra*, Actes de colloque (dir.), Madrid, musée Thyssen-Bornemisza, 2009 ; *La Sombra*, catalogue d'exposition (dir.), musée Thyssen-Bornemisza, Madrid, 2009 ; *Cómo saborear un cuadro*, Madrid, Cátedra, 2009 ; *The Pygmalion Effect*, Chicago, University of Chicago Press, 2008, trad. fr. Genève, Droz, 2008 ; *Ver y no ver*, Madrid, Siruela, 2005 ; *Goya. The Last Carnival*, avec A. M. Coderch, Londres, Reaktion Books, 1999 ; *A Short History of the Shadow*, Londres, Reaktion Books, 1997, trad. fr. Genève, Droz, 2000, 2e éd. 2004 ; *Visionary Experience in the Golden Age of Spanish Art*, Londres, Reaktion Books, 1995, 2e éd. 2006, trad. fr. Paris, Le Félin, 2011 ; *L'Instauration du tableau. Métapeinture à l'aube des Temps modernes*, Paris, Méridiens-Klincksieck, 1993, 2e éd. Genève, Droz, 1999, 3e éd. 2005.

[...]

« La différence existe, l'altérité se construit. Voilà le premier postulat sur lequel repose cet ouvrage. Il n'y a pas d'Autre en l'absence du Même, et les termes sont évidemment réversibles. La rencontre est, à parts égales, une épreuve du Même et une épreuve de l'Autre, car le Même est l'Autre de l'Autre, tout comme l'Autre est l'Autre du Même. L'anthropologie récente a commencé depuis un moment déjà à remettre en question le lieu commun classique selon lequel l'Autre ne serait qu'une projection fictionnelle, un miroir du Même, en invitant à des approches plus substantives d'une réelle altérité " ontologique ". Dès lors, retourner une fois encore vers " l'image de l'Autre " dans la sphère occidentale pourrait sembler paradoxal. Mais en fin de compte, ce questionnement n'est que le revers de la recherche de dépassement du thème postmoderne de l' " Altérité spéculaire ". Car une étude précise et détaillée de la représentation picturale de *l'Autre* démontre que ce sont justement la multiplicité et la complexité de la présence *des Autres* dans l'imaginaire occidental qui font éclater l'image simpliste d'un Autre – miroir unique. »

Jeudi 18 septembre
18 h 30 / conférence

L'Autre et le Même

En 1492, trois caravelles espagnoles gagnent, sous le signe de la croix, les rives d'un nouveau continent. La première mention de la rencontre ne pouvait être plus significative : « et alors ils virent des gens nus ». Ces gens nus, on les appellera Indiens et on s'apprêtera à les vêtir. Drôle de dialectique qui voit à l'œuvre découverte et occultation.
En 1453, l'Empire romain d'Orient disparaît ; l'Empire ottoman établit sa capitale à Constantinople, qu'on appellera dorénavant Istanbul. Bientôt, les Turcs arriveront sous les murs de Vienne.
L'année du débarquement au Nouveau Monde et de la découverte de l'« autre extérieur », la confrontation avec l'« autre intérieur » atteint un sommet : les Maures sont chassés d'Espagne et les Juifs contraints à l'exil.
À partir du xve siècle, la traite portugaise des esclaves amène les premiers Noirs africains dans les grands ports de l'Europe. Plus ou moins à la même époque, une étrange population, au teint basané et d'origine obscure, frappe aux portes des grandes villes. On les appellera Égyptiens, plus tard Bohémiens et plus tard encore Tsiganes… En 1422, ils sont devant la ville de Bologne ; en 1427, aux portes de Paris. Juifs, « Gitans », Noirs, Musulmans. Voilà quatre figures essentielles de l'altérité.

……

20 h 30 / projection
***Drôle de frimousse* (*Funny Face*)**
de Stanley Donen
E.-U., 1957, 103 min, avec Fred Astaire et Audrey Hepburn.
Un photographe de mode new-yorkais prend pour modèle une jeune libraire et l'emmène à Paris. Posant un regard malicieux sur la France et les Français à la fin des années 1950, Stanley Donen traite, sur un mode léger mais avec acuité, la question de l'image et de la représentation.

Jeudi 25 septembre
18 h 30 / conférence

Noir et blanc

Dans le regard des premiers voyageurs européens parcourant la côte de l'Afrique occidentale, l'Autre est de prime abord un corps, seulement accidentellement ou incidemment un visage. Il en va de même pour Bosch, qui peuple son *Jardin des Délices* (vers 1505-1510, Madrid, musée du Prado) de silhouettes sombres, mais vagues.
C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles Dürer, en visite à Bruxelles en août 1520, ne semble pas interpellé par cette œuvre de la collection Nassau. L'intérêt de l'artiste allemand pour les figures de l'altérité s'était depuis longtemps développé à travers l'étude du visage en tant que lieu de la manifestation de l'individu, autant qu'espace de confluence des stéréotypes.
Quelques mois plus tard, Dürer réalise l'un des plus touchants portraits de Noir du début des Temps modernes, le célèbre dessin à la pointe d'argent représentant Katharina, la servante de son hôte anversois João Brandão, commis du roi du Portugal.
L'artiste l'approche avec curiosité, quand bien même s'y adjoignent sympathie et compréhension. Tout en étant individualisée avec soin, Katharina n'est pas partenaire de dialogue, elle est objet d'étude. Entraînée dans un jeu inique, elle baisse les yeux.

……

20 h 30 / projection
***Loin du paradis* (*Far from Heaven*)**
de Todd Haynes
E.-U., 2002, 107 min, avec Julianne Moore, Dennis Quaid, Dennis Haysbert.
Dans l'Amérique puritaine des années 1950, la vie d'une femme respectable bascule lorsqu'elle surprend son mari avec un homme, puis se console dans les bras de son jardinier, noir… Racisme, homophobie et fracture sociale sont au cœur de ce film d'une grande élégance formelle.

Jeudi 2 octobre
18 h 30 / conférence

L'invention du Juif

Dans l'art chrétien, le Juif n'acquiert son identité propre qu'à partir du moment où il déclare sa résistance face au message christique. Ainsi, prophètes et ancêtres de l'Ancien Testament s'intègrent dans une vision typologique, préfigurant le Nouveau Testament. Ce n'est que lorsque le Juif se détache du Même en niant l'arrivée du Messie qu'il devient l'Autre. Pour cerner cet Autre, il faut l'interroger dans sa dimension imaginaire et dans une dialectique entre continuité et rupture. Au sein de la société chrétienne, cette dialectique fut soumise à des pressions : les Juifs ne se distinguant par aucune « marque » visible (couleur de peau, stature ou allure), l'Église comme le pouvoir rabbinique les ont contraints à se différencier par des détails vestimentaires (rouelle, couvre-chef pointu, cafetan jaune). Plus encore, des stéréotypes physiognomoniques se créent (nez arqué, chevelure rousse). Comme l'ont montré de récentes études en histoire sociale des apparences, au cours du Moyen Âge cette différenciation juive s'instaura selon un processus lent et laborieux et ne fut assimilée que difficilement et contradictoirement à travers l'image peinte. Parcourir ce chemin, de Giotto à Rembrandt, signifie se confronter avec la construction en marche d'une altérité oscillante, fluctuante.

.....

20 h 30 / projection
Monsieur Klein
de Joseph Losey
Fr., 1976, 123 min, avec Alain Delon et Jeanne Moreau.
Robert Klein, un négociant alsacien confondu avec son homonyme juif résistant, « se met à assumer cet état de Juif qu'il n'est pas, et consent à sa propre disparition dans la masse des Juifs entraînés vers la mort » (G. Deleuze).

Jeudi 9 octobre
18 h 30 / conférence

Le Grand Turc

En 1453, le sultan Mehmet II qui, à seulement 21 ans, avait fait tomber l'Empire romain d'Orient, devint un nom redouté de tous les grands d'Occident. Mais il dut attendre le séjour de Gentile Bellini à Istanbul en 1480 pour gagner une figure. Vasari, dans ses *Vies des Peintres*, nous en livre le récit : « Gentile ne tarda pas à faire un portrait du souverain, si ressemblant qu'on le regarda comme un miracle. Ayant constaté les nombreuses possibilités de la peinture, l'empereur demanda à Gentile s'il se sentait capable de faire son propre portrait. Gentile répondit affirmativement et, en peu de jours, fit son autoportrait à l'aide d'un miroir, si ressemblant qu'il paraissait vivre. Il le porta au souverain ; celui-ci en fut tellement émerveillé qu'il lui était impossible de ne pas croire que Gentile fût habité par quelque esprit surnaturel. » L'épreuve de l'autoportrait est incertaine mais significative. La demande, voire le défi, que le sultan adresse au peintre vise le pouvoir de la représentation mimétique. Prendre l'Autre en image est un acte de force. En invitant Bellini à se représenter lui-même, le sultan (ou Vasari) tente de renverser le rapport de pouvoir, en faisant basculer la relation objet/sujet. L'expérience fondamentale de l'Autre s'accomplit surtout, ou seulement, à travers l'expérience du Même.

.....

20 h 30 / projection
Tous les autres s'appellent Ali (Angst essen Seele auf)
de Rainer Werner Fassbinder
All., 1974, 93 min, avec Brigitte Mira et El Hedi ben Salem.
Transposant *Tout ce que le ciel permet* de Douglas Sirk dans l'Allemagne des années 1970, Fassbinder dépeint les réactions exacerbées suscitées par l'union d'un immigré marocain avec une Allemande de vingt ans son aînée.

Jeudi 16 octobre
18 h 30 / conférence

Bohémiens, Gitans, Tsiganes

Personne ne sait d'où ils viennent, où ils vont, pour quelles raisons ils ont pris le chemin de la perpétuelle errance, ni depuis quand. Ils ne sont pas armés, mais ils font peur, car ils sont pauvres. À l'époque de leur première apparition en Europe occidentale, on les appelait Sarrasins, Tartares, Nubiens, Éthiopiens ou Assyriens. Parfois, ils furent confondus avec les Juifs et même avec les Morisques. Puis on les nomma Égyptiens (avec une transformation rapide en Gypsies ou Gitans) en imaginant qu'ils étaient issus du nord de l'Afrique ou de la Petite Égypte située dans le Péloponnèse. Comme ils jouissaient d'un statut spécial en Bohême, on les appela Bohémiens. En raison de leur provenance des anciennes provinces de l'Empire byzantin, un appellatif grec leur fut attribué : *athinganoi* (les « intouchables »), ce qui donna par un effet de vire-langue *Zingari*, *Zingaros*, *Cianos*, *Cingani*, *Zigeuner*, Tsiganes…
Il est difficile d'immobiliser, de fixer cet être insaisissable qu'est le migrant ; la construction de son iconographie en est la preuve.
Les premières figurations dues à des artistes occidentaux révèlent les peines à cerner, sans filtres et sans appui, une singularité. Les singularités fusionnent entre elles pour engendrer un tout, désigné comme « altérité ». Le premier à en faire de façon programmatique l'objet de ses recherches picturales fut le Caravage, qui allait signer le grand tournant du canon occidental.

20 h 30 / projection
Fragments électriques n° 1 : Rom (Uomini)
de Yervant Gianikian
et Angela Ricci Lucchi
It., 2001, 14 min
Réalisé à partir de matériel d'archives, le film évoque le retour des camps, en Italie, de Tsiganes après le génocide de leur peuple durant la Seconde Guerre mondiale.
Just the Wind (Csak a szél)
de Bence Fliegauf
Hongrie, All., Fr., 2012, 98 min
Dans les faubourgs d'une grande ville hongroise, une famille tsigane rêve d'émigrer au Canada. Le film s'inspire d'événements dramatiques qui se sont déroulés en Hongrie, en 2008.

Tarifs

Le billet donne accès à la conférence de 18 h 30 et à la projection de 20 h 30

À l'unité		
Plein	Réduit	Solidarité et jeune
6 €	5 €	3 €

En abonnement fixe	
Plein	Réduit
25 €	20 €

Réductions tarifaires
sur présentation ou copie
par correspondance d'un justificatif.

Tarif réduit
– Adhérents du musée ;
– Étudiants de plus de 26 ans ;
– Personnel du ministère de la Culture et de la Communication ;
– Pass éducation ;
– Guides et conférenciers relevant des ministères français chargés de la Culture et du Tourisme ou de la RMN ;
– Adhérents Fnac ;
– Achat groupé de 10 places et plus à une même séance.

Tarif solidarité et jeune
– Moins de 26 ans ;
– Demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux ;
– Personnes handicapées civiles ou victimes de guerre ainsi que leur accompagnateur ;
– Scolaires.

Entrée libre
dans la limite des places disponibles, dans la demi-heure précédant la manifestation pour :
– Adhérents Amis du Louvre jeunes
– Étudiants en art, histoire de l'art

Pour réserver vos places

À la caisse de l'auditorium
du lundi au samedi (sauf le mardi) de 9 h à 17 h 45,
et les mercredi et vendredi jusqu'à 19 h 15.
Fermeture du 30 juin au 2 septembre inclus.

Par correspondance
à l'aide du bulletin de réservation, accompagné du règlement par chèque ou carte bancaire, à renvoyer à :
Billetterie de l'auditorium
Musée du Louvre
75058 Paris Cedex 01

Par téléphone
au 01 40 20 55 00
du lundi au vendredi (sauf mardi), de 11 h à 17 h, uniquement par carte bancaire.

En ligne sur www.fnac.com

Les billets commandés par courrier et par téléphone sont expédiés à domicile. Les billets des commandes passées deux semaines avant la date de la première manifestation choisie sont à retirer aux caisses, ainsi que les billets achetés par téléphone à un tarif nécessitant la présentation d'un justificatif.
Les places non retirées ne sont ni remboursées ni échangées.

Achats groupés
Groupe adulte
(association, comité d'entreprise…)
au 01 40 20 55 00.
Groupe scolaire et parascolaire
au 01 40 20 50 01,
auditorium.enseignants@louvre.fr

Bulletin de réservation

1 Complétez ce bulletin (en majuscules)

☐ Mme ☐ M.
Nom
Prénom
Né(e) le
Ét./Esc./App.
Bât. Imm. Rés.
N° et voie
BP ou lieu-dit
Ville, Cedex
Code postal Pays
Tél. fixe Tél. port.
Pour recevoir de l'information du musée du Louvre
Courriel

Situation

Si vous avez une carte d'adhérent Louvre, merci d'inscrire ici son numéro et sa date d'expiration

☐ Amis du Louvre
☐ Amis du Louvre jeunes
☐ Amis du Louvre professionnels
☐ Amis du Louvre familles

Date d'expiration

☐ Vous êtes Jeunes Mécènes
☐ Vous avez moins de 26 ans, indiquez votre année de naissance :

2 Choisissez et calculez le montant de votre commande

La séance du 1er octobre est gratuite et sans réservation.

Achat de places à l'unité (conférence + film)

18 sept	€	x	places	=	€
25 sept	€	x	places	=	€
2 oct	€	x	places	=	€
9 oct	€	x	places	=	€
16 oct	€	x	places	=	€

Abonnement fixe (ensemble des conférences + films)

Tarif plein	25 €	x	places	=	€
Tarif réduit	20 €	x	places	=	€

Total = €

3 Réglez

Règlement par chèque à libeller à l'ordre de « l'agent comptable de l'EPML ».

Règlement par carte bancaire :

☐ Nationale ☐ Visa ☐ Eurocard Mastercard ☐ American Express

N° de carte ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire ☐☐ / ☐☐

Crypto ☐☐☐ Les trois derniers chiffres figurant au dos de la carte dans le pavé signature.

Signature (obligatoire)

4 Retournez ce bulletin de réservation à l'adresse suivante :

Billetterie de l'auditorium – Musée du Louvre – 75058 Paris Cedex 01

Ce document n'est pas contractuel. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à la gestion des informations vous concernant et à des fins statistiques. La loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004 s'applique aux informations transmises. Elle vous garantit un droit d'accès et de rectification, à exercer auprès du musée du Louvre, DRE « Le Louvre et Vous », 75058 Paris Cedex 01.

Crédits photographiques
Couverture : Caravage, *Narcisse* (détail), 1594-1596, Rome, Galleria Nazionale d'Arte antica © Archives Alinari, Florence, dist. RMN-Grand Palais / Fratelli Alinari ; P. 4 : Victor I. Stoichita dans les salles des peintures françaises, musée du Louvre © 2014 Léa Crespi ; P. 7 : Caravage, *Narcisse*, 1594-1596, Rome, Galleria Nazionale d'Arte antica © Archives Alinari, Florence, dist. RMN-Grand Palais / Fratelli Alinari ; *Funny Face* de Stanley Donen © D.R. ; P. 9 : Gentile Bellini, *Portrait de Mehmet II*, 1480, Londres, National Gallery © Raffael / Leemage ; Carpaccio, *La Prédication de saint Étienne*, 1514 ?, Paris, musée du Louvre © 2009 musée du Louvre / Erich Lessing ; P. 11 : Valentin de Boulogne, *La diseuse de bonne aventure*, vers 1628, Paris, musée du Louvre © 2011 Martine Beck-Coppola ; P. 16 : Dürer, *Portrait de Katharina*, 1521, Florence, musée des Offices © Aisa / Leemage.

Président-directeur
du musée du Louvre :
Jean-Luc Martinez
Directeur de la Médiation
et de la Programmation
culturelle :
Vincent Pomarède
Sous-directeur
de l'auditorium :
Stéphane Malfettes
Coordination scientifique
de la Chaire du Louvre :
Monica Preti
assistée d'Isabelle Haquet
Programmation cinéma :
Pascale Raynaud

Auditorium du Louvre
Entrée par la pyramide,
le passage Richelieu
ou les galeries
du Carrousel
Parc de stationnement
du Carrousel : avenue
du Général-Lemonnier,
de 7 h à 23 h.

Informations
www.louvre.fr
01 40 20 55 55
du lundi au vendredi
de 9 h à 19 h
Pour recevoir notre lettre
d'information,
envoyez un courriel à :
auditorium@louvre.fr

Suivez-nous sur
Facebook, Twitter,
Google plus

www.louvre.fr

Le Louvre propose un rendez-vous annuel consacré à la recherche en archéologie, en histoire des arts et de la culture. Sur un sujet original lié aux collections du musée, un historien de renom présente à l'auditorium une réflexion inédite, qui donne lieu à des rapprochements transdisciplinaires entre des œuvres du monde entier. À la fois exposés savants, causeries ouvertes au grand public et rencontres avec des personnalités exceptionnelles, ces cycles de conférences font l'objet d'une publication qui permet d'approfondir et de conserver leurs apports. Pour la sixième édition, l'historien de l'art Victor I. Stoichita propose d'interroger l'Autre des Temps modernes — les Noirs, Juifs, Musulmans et « Gitans » que l'Europe, alors en quête de sa propre identité, désigne comme des « étrangers intérieurs », entre différence et proximité. Parallèlement aux conférences, un cycle de cinéma conçu en collaboration avec Victor I. Stoichita donne un écho contemporain à son propos historique.